

## CO'opérer

Pour un territoire attractif et innovant

**ÉQUIPEMENT** p. 30-31

Un skatepark de niveau mondial

**PLUI-CLIMAT** p. 32-33

Une Métropole en transition écologique et solidaire

**MEDVALLÉE** p. 34

Des mini-madeleines contre la dénutrition

**MADE IN FRANCE** p. 35

Atelier Tuffery

© F. Damerdjij

## ÉQUIPEMENT

# Un skatepark de niveau mondial

Le skatepark international de Montpellier Ronan Pointeau<sup>(1)</sup> est un nouvel équipement de top niveau, ouvert depuis le 17 juin à côté du Zénith Sud. Un investissement de 6,6 millions d'euros<sup>(2)</sup> qui confirme la place de leader de Montpellier pour les infrastructures et les sports de glisse.



© F. Damerdjij



Le site est desservi par une allée centrale avec une place qui peut accueillir du BMX flat ou du breakdance. On y trouve aussi des bâtiments (locaux des fédérations de skate et de BMX et sanitaires publics) surplombés d'un toit-terrasse avec vue panoramique sur les différents spots.



Doté de trois entrées, le site est géré en régie municipale. Il s'étend sur 9 000 m<sup>2</sup> et comprend un BMX freestyle park et une aire de tricks learning pour les pros du pôle France et, pour les pratiques en amateur, un skatepark modulaire, un bowl, un street-park et un pumptrack.

*(1) Le brigadier Ronan Pointeau est Mort pour la France au Mali en 2019. Il a souvent exercé sa passion pour le skateboard à Grammont.*

*(2) 5,83 millions d'euros par la Ville de Montpellier et 770 000 euros par la région Occitanie.*



© F. Damerdjij



Ce skatepark accueillera le pôle France de BMX freestyle et il servira d'espace d'entraînement pour les JO de Paris 2024. Par ailleurs, tous les modules de l'ancien skatepark de Grammont ont été déplacés sur un des plateaux sportifs et sont en libre accès.

# PLUi-Climat : une Métropole en transition écologique et solidaire

D'ici l'an prochain, le nouveau plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi-Climat) fixera la trajectoire de l'urbanisation de la Métropole pour la décennie à venir et remplacera les PLU en place dans chaque commune. Son élaboration est en cours, avec plusieurs caps déjà fixés : préserver plus d'espaces écologiques, redynamiser l'agriculture et mieux répartir la population et l'activité économique. Pour répondre aux enjeux du dérèglement climatique, du déclin de la biodiversité et de la souveraineté alimentaire.

## ANTICIPER L'AVENIR

Le PLUi-Climat régleme l'urbanisation et la constructibilité des sols en zone urbaine, naturelle et agricole. Il succède aux plans locaux d'urbanisme communaux, la compétence relevant désormais de la Métropole. « Il permet d'avoir une vision globale, car les constructions d'une commune ont un impact sur les autres », indique Coralie Mantion, vice-présidente déléguée à l'Aménagement durable du territoire. Encadrant les futurs permis de construire, son impact sera progressif sur les 15 années à venir.



# 34

RÉUNIONS PUBLIQUES MENÉES SUR L'ENSEMBLE DE LA MÉTROPOLE.

# 45 %

DE RÉDUCTION A MINIMA DE LA CONSOMMATION FONCIÈRE.

## PRÉSERVER LES ESPACES NATURELS

Par rapport à la décennie précédente, le PLUi fixe une trajectoire ambitieuse de réduction de 45 % à minima de la consommation foncière. Cela passe par la sanctuarisation du Grand parc métropolitain, les espaces naturels à forte valeur écologique. « Ces lieux refuges de biodiversité participent à l'ambiance de notre paysage », souligne Michaël Delafosse, président de la Métropole. Les trames vertes, bleues (cours d'eau) et le littoral seront rendus inconstructibles. Des zones de sauvegarde des eaux protégeront les nappes phréatiques. En zone urbaine, les arbres seront mieux sauvegardés, et des corridors écologiques offriront des îlots de fraîcheur.

## REDYNAMISER L'AGRICULTURE

Le PLUi devrait vivifier la production alimentaire. « Il existe près de 1 000 hectares, où nous pouvons implanter agriculteurs et viticulteurs, pour remettre en culture nos terres », précise Michaël Delafosse. Cette « ceinture verte agricole », qui mêle friches, vignes et terres de culture, sera sanctuarisée, les constructions étant limitées aux besoins de l'activité. Une animation du territoire accompagnera cette démarche. « Nous envoyons un signal fort aux agriculteurs : vous pouvez vous installer à long terme », annonce Coralie Mantion. « Relancer l'agriculture locale, c'est tendre vers la souveraineté alimentaire. »

# 60 000

HABITANTS SUPPLÉMENTAIRES D'ICI 10 ANS.



## OPTIMISER L'ÉNERGIE

Répondant à la crise énergétique, le PLUi prévoit une optimisation des ressources, de leur production à leur distribution. « Nous devons développer nos propres énergies, encourager le photovoltaïque sur le tissu pavillonnaire », soutient Michaël Delafosse. Dans ce but, il sera imposé un seuil de production d'énergie renouvelable. À l'inverse, les fermes solaires seront interdites sur les terres agricoles, à l'exception des secteurs dégradés (anciennes carrières, décharges...).

## RENATURER LA VILLE

La ville doit devenir plus résiliente face à la crise climatique. De la cour des écoles aux grands projets (Fenouillet, Lantissargues...), beaucoup de sols artificiels seront rendus à la nature, limitant le risque d'inondation par ruissellement urbain. « L'objectif sera de reconquérir deux hectares par an de sols désimperméabilisés », signale Michaël Delafosse. Chaque projet d'aménagement devra intégrer un pourcentage ambitieux (jusqu'à 50 %) de sols en « pleine terre ». « La plantation de végétaux ou la création d'espaces naturels aideront à absorber les eaux de pluie », explicite Coralie Mantion. Une véritable « canopée » dans les villes et villages.



# 4 500

NOUVEAUX LOGEMENTS NÉCESSAIRES CHAQUE ANNÉE.

## REPENSER L'HABITAT ET L'ACTIVITÉ

La création de logements se concentrera sur l'existant (dents creuses, anciens parkings...). Pour accueillir tout type de population, il déterminera des zones d'habitats plus ou moins denses, du pavillon à l'immeuble. Pour limiter la tension immobilière, les grands programmes devront contenir au moins 33 % de logements sociaux (car la demande est forte) et, sur Montpellier, un quota de grands appartements à destination des familles. En parallèle, le développement des mobilités douces (bus-tram, tramways, vélolignes...) va favoriser la « ville du quart d'heure ». Trouver à côté de chez soi commerces, écoles, espaces naturels, médecins, voire son travail. « Dans toutes les communes, on ne prendra plus sa voiture pour acheter une baguette de pain », espère Coralie Mantion. Ce qui nécessitera un développement rééquilibré de l'activité économique. Des zones d'activité seront donc créées à destination des entreprises artisanales et innovantes au nord de la Métropole, désengorgeant les abords de l'A9.

Retrouvez toutes les informations sur [montpellier3m.fr/plui](http://montpellier3m.fr/plui)



Michaël Delafosse et Coralie Mantion aux côtés de Stéphane Champay, maire du Crès, lors de la réunion publique qui s'est tenue dans la commune.

© C. Ruiz

# Des mini-madeleines contre la dénutrition

La Picorée, entreprise d'économie sociale et solidaire créée par Pauline Renard et soutenue par le BIC de Montpellier, élabore et commercialise des mini-madeleines hyperprotéinées très nourrissantes destinées aux personnes âgées ou dénutries en raison d'une maladie.

## Un produit plus gourmand et naturel

L'écrivain Marcel Proust aurait sans aucun doute dégusté cette petite madeleine avec délectation. Sauf que celle-ci est particulière. Saveurs vanille-amande, citron-amande ou tomate-herbes de Provence, cette madeleine à picorer appelée Pep's, hyperprotéinée et hypercalorique, est destinée aux personnes âgées ou malades. « Suite à une expérience personnelle de mes proches, j'avais fait le constat que rien sur le marché n'était vraiment adapté aux personnes dénutries, surtout les personnes âgées ou celles atteintes notamment d'un cancer ; j'ai donc créé La Picorée en 2021 et mis au point un produit innovant plus gourmand et naturel qui se veut être un complément nutritionnel », explique Pauline Renard, 33 ans, présidente et dirigeante de La Picorée, installée sur le campus Supagro-INRAE.

## Une maladie peu connue

Native de Montpellier, elle a suivi ses études à l'école de commerce Kedge de Bordeaux et a travaillé à Paris dans un cabinet de conseil en santé. Elle revient à Montpellier pour créer La Picorée, à la suite du décès de ses deux grands-pères. Dénutris, ils avaient perdu beaucoup de poids. Elle décide de créer sa start-up pour lutter contre la dénutrition, une maladie peu connue pourtant qui, selon le ministère de la Santé, touche plus de 2 millions de personnes en France, responsable de nombreux décès en France.

## + de 20 % de calories et protéines en plus

« Nous avons fait tester nos produits sur 60 patients à l'ICM Val d'Aurelle et une trentaine en gériatrie au centre Antonin Balmès du CHU. Il ressort de l'étude menée au CHU que nos Pep's permettent en moyenne d'apporter plus de 20 % de calories et protéines par jour aux patients, en plus de leur repas et de leurs autres compléments nutritionnels, précise Pauline Renard. J'espère que, d'ici début 2025, nos produits, déjà référencés au niveau européen

en tant que denrées alimentaires destinées à des fins médicales spéciales, seront remboursés par la sécurité sociale. »

## Accompagnée par le BIC

Les Pep's sont disponibles principalement dans des magasins de matériel médical, pharmacies et sur le site en ligne. La Picorée, membre de la communauté MedVallée, est accompagnée par le BIC de Montpellier depuis plus d'un an et demi. « Un accompagnement précieux pour structurer le projet et aller chercher des financements. Nous avons reçu des subventions de la région Occitanie. Le BIC nous permet d'être en relation avec d'autres entrepreneurs et de bénéficier de formations gratuites, de très bonne qualité. La Picorée, c'est aujourd'hui trois salariées et deux stagiaires ; j'espère que nous serons dix en 2025. Nous lançons d'ailleurs une campagne de levée de fonds sur Wedogood.co (plateforme d'investissement en échange de royalties). » La Picorée va bientôt sortir un nouveau parfum de Pep's, cacao-noisette, et une nouvelle gamme de gourmandises pour la fin de l'année, « mais pour l'instant, c'est top secret... »



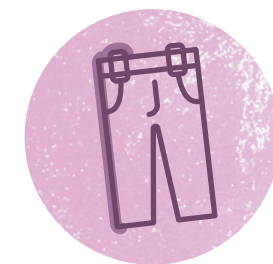
## CONTACTS

[lapicoree.com](http://lapicoree.com)  
**Crowdfunding sur**  
[wedogood.co/](http://wedogood.co/)  
[la-picoree/](http://la-picoree/)



© Thierry Montech

# Made in France Atelier Tuffery



La plus ancienne manufacture française de jeans, aujourd'hui dirigée par Julien Tuffery et son épouse Myriam, installe une vitrine temporaire de ses créations et savoir-faire sur la Comédie.

## L'Atelier Tuffery ?

**Julien Tuffery :** Fondé en 1892, par mon arrière-grand-père, l'atelier de confection Tuffery est basé à Florac, au cœur des Cévennes. C'est la plus ancienne manufacture française de jeans. Avec la particularité d'être une marque fabricante. De la conception à la réalisation, chaque pièce est réalisée in situ, par nos équipes. Notre mode économique, à capital familial exclusif, nous permet de rester maîtres de notre développement. Et nous avons fait le choix également d'un mode de distribution particulier, en vente directe uniquement. Soit sur site, soit via notre boutique en ligne.

## Vous vous installez sur la Comédie jusqu'en janvier 2024 ?

**J.T. :** Nous avons répondu à l'invitation de la Ville de Montpellier qui souhaite, via son concept store installé dans les locaux mitoyens du Gaumont Comédie, expérimenter de nouvelles stratégies commerciales en centre-ville. Ce qui nous a séduits, au-delà de la vitrine offerte à nos produits – pantalons, vestes, chemises, accessoires... – c'est la possibilité d'y partager notre vision et nos valeurs, de la responsabilité environnementale de la mode aux modèles managériaux développés dans nos ateliers.

## Concrètement ?

**J.T. :** Nous allons proposer de nombreuses animations, ateliers, conférences, autour de la marque mais pas seulement. Une équipe spécialement formée viendra animer l'espace. L'idée est d'en faire un lieu ouvert aux débats, aux idées. Avec de nombreuses rencontres autour des acteurs et producteurs de la filière textile, mais aussi des ateliers de pratiques tous niveaux, des événements festifs et culturels, des rencontres avec des artistes, des arts graphiques à la broderie...

## Votre vestiaire de l'été ?

**J.T. :** Il s'adapte grâce au travail que nous menons pour renouveler les matières de la filière jeans. Autour du chanvre, du lin ou de la laine, toujours top pour la période estivale. Jusqu'à janvier, nous allons pouvoir couvrir presque toutes les saisons et donc aborder toutes les problématiques et la promotion de nos fibres qui viennent à 80 % d'un écosystème français. Mais aussi valoriser nos tissages artisanaux ou l'approvisionnement en indigo naturel, le fameux « Bleu de Gênes » à l'origine de l'appellation « Blue-Jeans » ... [ateliertuffery.com](http://ateliertuffery.com)

